deux provinces, naturellement obligés de dissimuler leur rancune, et les Serbes du royaume. Il n'avait pas moins froissé les Serbes et les Croates de la couronne de Hongrie et de la Dalmatie. Serbes et Croates renonçant à leurs dissentiments s'étaient unis pour une lutte commune. En 1908, à à la suite de la dissolution de la Diète de Zagreb, la Coalition avait publié un manifeste où elle déclarait que la lutte actuelle était celle de deux principes, le principe constitutionnel et l'absolutisme. La lutte entre la Croatie et la Hongrie était celle de deux royaumes et de deux nations. Il s'agisssait pour Vienne et Budapest de briser cette résistance et l'on sait que la politique austro-hongroise a toujours été assez peu scrupuleuse sur le choix des moyens.

On s'avisa d'inventer un complot. On trouva les dénonciateurs nécessaires dans la personne d'un mouchard serbe, Nastitch et d'un publiciste juif de Vienne, Henri Friedjung.

En juillet 1908 parut à Budapest, en croate et en allemand, une brochure intitulée Finale. Elle publiait de nombreux détails sur un mouvement panserbe qui se serait produit parmi les sujets austro-hongrois et qui aurait eu pour âme une société politique de Belgrade le Slovenski Jug (Le Sud Slave). A la suite de cefte publication, cinquante-trois Serbes et Groates furent jetés en prison. Les avocats qui avaient entrepris leur défense se virent voler leurs dossiers. Le procureur chargé de requérir en vint jusqu'à dénoncer comme un crime de haute trahison le fait d'écrire en caractères cyrilliques ou d'avoir déclaré que la loi électorale était plus libérale en Serbie qu'en Groatie!

Les débats de ce procès ou le bouffon le disputait à l'odieux aboutirent à trente-sept condamnations aux travaux forcés pour des périodes variant de cinq à douze ans. Le scandale fut tel que le roi dut proclamer l'abolition du procès, autrement dit l'annuler purement et simplement.

Un autre procès non moins scandaleux est celui auquel se rattache le nom du publiciste Friedjung. Peu de temps après l'annexion, il avait publié dans la Neue freie Presse de Vienne un article où il accusait le gouvernement serbe d'avoir soudoyé les chefs de la coalition croato-serbe pour